

Nouvelles médicales : la médecine en marche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Jean V.-Manevy

Idées reçues, attention

Un petit livre de 190 pages, écrit par deux médecins britanniques, déjà publié dans neuf pays américains et européens, vient de sortir en français. Il jette le trouble chez les médecins. En revanche, il est plutôt sécurisant pour les patients.

Intitulé «*Idées folles, idées fausses en médecine*», Edition Odile Jacob-Paris, ce livre éclaire crûment ceux qui, depuis Hippocrate, sont chargés de veiller sur notre santé, nos médecins. Il leur est notamment reproché de pratiquer une médecine d'idées reçues. Les auteurs condamnent le «systématisme» illusoire des campagnes contre l'obésité ou le tabac; ils dénoncent les régimes trop stricts, les alimentations prétendument allégées; ils s'en prennent surtout à la surveillance irrationnelle de la tension artérielle. En cela, ils rejoignent les experts de l'Organisation mondiale de la santé, qui, depuis des années, affirment que la tension idéale - le fameux 13-9 - n'existe pas et qu'il est illusoire de vouloir l'imposer à tous, à coups de régimes ou de médicaments alors que la tension varie d'un individu à l'autre. La sacro-sainte surveillance du cholestérol est une hérésie, disent les deux Britanniques, l'idée en étant entretenue par les fabricants de médicaments qui en tirent de gigantesques bénéfices. «Vivre avec du cholestérol» est le titre du livre que vient de publier, (Editions du Rocher-Paris), l'un des nutritionnistes européens les plus réputés, le professeur Marian Apfelbaum, qui affirme: «Avoir du cholestérol est indispensable à la vie.» Il précise: «Suivre un régime non nécessaire est plutôt dangereux.» Conclusion, après lecture de ces deux ouvrages: exiger du médecin que sa prescription soit bien adaptée au cas de chacun. Il n'existe jamais deux patients identiques, donc pas de traitement standard.

Dix Suisses à Euromédecine

Au traditionnel rendez-vous de Montpellier en novembre dernier, la vedette revenait au docteur M.C. Marti, de Genève, qui a présidé la journée consacrée à un sujet encore d'avant-garde: la

chirurgie ambulatoire. Le matin on entre à l'hôpital, on reçoit une anesthésie, on est opéré, on est réanimé et on rentre chez soi. Cette technique, source d'économies considérables, annonce la fin prochaine des mastodontes hospitaliers, qui éclateront en petites unités encore plus accueillantes que les plus accueillantes des cliniques. Neuf autres Genevois et Lausannois étaient venus traiter de l'asthme, des somnifères et des anxiétés.

Remède simple pour l'estomac

Trente millions d'Européens souffrent de brûlures d'estomac et dépensent quelque cinq milliards de dollars en médicaments plus ou moins efficaces, même contre leur forme extrême, l'ulcère. Alors que, selon un spécialiste de Philadelphie, il existe un remède simple: dès l'apparition de la première gêne, il faut se rouler en boule, prendre la position du chien de fusil. Une position qui bloque le reflux oesophagien responsable des attaques acides contre les parois de l'estomac et des douleurs.

Un outil révolutionnaire

Une minuscule calculatrice de poche (13 cm x 6,5 et 1,8), va prendre place dans la trousse du médecin en visite chez ses patients. Ce bijou d'électronique miniaturisée contient des renseignements sur plus de 8000 médicaments. En quelques secondes, d'une seule pression du doigt, le médecin voit apparaître sur l'écran le nom du médicament qui convient au cas du malade, la dose, les indications, les contre-indications, les interactions avec d'autres médicaments, les précautions. Ainsi le médecin ne devrait plus commettre l'erreur de prescrire un médicament dangereux. Et surtout, éviter des accidents provoqués par des mélanges de médicaments incompatibles. Un médecin peut ignorer une telle incompatibilité, son nouvel outil (Vade Mecum Thérapeutique), lui, ne se trompera jamais.

Zona

Dans la mesure du possible, il faut laisser l'éruption à l'air afin de faciliter la guérison, qui survient en général entre dix à quinze jours grâce aux corticoïdes, indique le «Concours médical» dans ses conseils à l'intention de ses médecins.

L'allergie au vaccin anti-tétanos

Chez certaines personnes (inflammation douloureuse de 24 à 72 heures sur le site de l'injection), elle peut être évitée avec des vaccins ne contenant pas de dérivés de mercure.

La ciclosporine,

médicament miracle, facilite les greffes d'organes et se révèle très efficace contre les asthmes sévères.

Contre l'ostéoporose grave

1 gramme de calcium par jour et de la vitamine D (huile de foie de thon ou de morue).

Les taches de rousseur

Elles sont dues à «l'effort désespéré de la peau» pour se protéger contre les effets néfastes (cancérogènes) du soleil, affirment les dermatologues. Un signal d'alarme à prendre au sérieux. ■